

[Text]

We must have guidelines, of course. Let them perform and then judge them. And one of the factors on which we'll base our judgment of their performance is whether they have respected the equity problems. That is one factor, for example. So we will have a greater positive impact with this approach than we would have with the system we have now, which has not delivered as well as one would like it to deliver.

We have responsible managers given authority to exercise their mandate. Therefore we can put them in a position to be accountable. If they're not responsible, who cares? Somebody else is taking care of equity, so we don't need to bother. This is the problem of this administration. Every manager must be concerned with this, and he must be made accountable. But to be accountable, he must have the power to make his own decisions.

Mrs. Catterall: I asked specifically where in this bill this increased accountability is contained. I see a lot more freedom, and I don't have a problem with that. But we are running a public corporation, with public dollars, with a responsibility to the public that they can be assured absolutely they have the best people working for the Government of Canada, not the best friends of somebody or other.

Mr. Loiselle: Of course.

Mrs. Catterall: So where in this bill is the accountability?

Mr. Loiselle: I don't think we have a system now where friends are being promoted, and I don't think we'll have one in the future. But I would say, for example, we have now somebody who will be responsible for the public service. The secretary to the Cabinet will become the head of the public service. It is not necessarily in this act, but we know he will shortly present his first report on the state of the civil service, on the progress that has been achieved with PS 2000. Deputy ministers will be made accountable.

But accountability comes with power. You cannot have people accountable if you put all the powers to decide about major concerns you have, which are very good concerns, outside their jurisdiction. Accountability goes with power.

So as deputy ministers and managers are promoted within the structure, one element is that they will have to account for their decisions. Have they judiciously trained their people, been attentive to their needs? They know the quality of service they can deliver depends on the quality of people they have.

So the two are very closely linked; and far from being an impediment to greater equity, it is a great breakthrough when you have people who are given the means to make decisions and who have to report them and be accountable for them. The House of Commons will have access to this report from the head of the public service, and I would say greater accountability throughout the system, because we have a system in PS 2000 where you sit down and you say, I am here to provide services; I must meet with my clientele; have I served them well? All the system is built to make you more accountable for the objective of the civil service, to provide service to Canadians, and not to be some intellectual division

[Translation]

Bien entendu il faut des lignes directrices. Laissons-les faire et jugeons-les ensuite. Et un des facteurs qui nous permettra de juger de leurs compétences est le respect des problèmes d'équité. Ce sera un des facteurs. Notre impact sera donc beaucoup plus positif avec ce système qu'avec l'ancien qui ne nous a pas donné autant satisfaction que nous l'aurions aimé.

Nous avons des gestionnaires responsables qui ont les pouvoirs nécessaires pour remplir leur mandat. Nous pouvons donc les mettre dans une position pour pouvoir leur demander des comptes. S'ils ne sont pas responsables, qui s'en souciera? Il y a quelqu'un d'autre pour s'occuper de l'équité, ce n'est pas notre problème. C'est le problème de ce gouvernement. Chaque gestionnaire doit en être conscient et doit rendre compte de ses actes. Mais pour rendre compte de ses actes, il faut qu'il ait le pouvoir de prendre ses propres décisions.

Mme Catterall: Je vous ai demandé précisément où dans ce projet de loi il était question de cette responsabilité accrue. Je constate une latitude beaucoup plus grande et cela ne vous pose pas de problème. Mais il s'agit d'une entreprise publique financée par le public ayant la responsabilité de garantir au public qu'elle n'emploie que les meilleurs pour servir le gouvernement du Canada et non pas les meilleurs amis d'un tel ou d'un tel.

M. Loiselle: Bien sûr.

Mme Catterall: Où est-il question de cette responsabilité accrue dans ce projet de loi?

M. Loiselle: Je ne pense pas que le système actuel permette de promouvoir les amis et je ne pense pas qu'il le permette jamais. J'ajouterais cependant que désormais quelqu'un aura la responsabilité de la fonction publique. Le secrétaire du Cabinet deviendra le chef de la fonction publique. Peut-être pas encore dans cette loi, mais nous savons que très bientôt il déposera son premier rapport sur l'état de la fonction publique, sur les progrès réalisés dans le cadre de FP 2000. Les sous-ministres devront rendre des comptes.

Mais qui dit responsabilité dit pouvoir. Ces gestionnaires ne peuvent être tenus pour responsables si vous faites échapper à leur compétence tous les pouvoirs de décision sur les questions importantes à vos yeux et qui sont certes importantes. Qui dit responsabilité dit pouvoir.

La carrière des sous-ministres et des gestionnaires se faisant à l'intérieur du système, il faudra qu'ils rendent compte de leurs décisions. Ont-ils bien formé leur personnel, ont-ils pris soin de leurs besoins? Ils savent que la qualité de leur prestation de services dépend de la qualité de leur personnel.

Les deux sont donc étroitement liés et loin de faire obstacle à une plus grande équité, donner à ces gens les moyens de prendre eux-même leurs décisions et d'en rendre compte est un énorme progrès. La Chambre des communes aura accès à ce rapport du chef de la fonction publique et les responsabilités dans l'ensemble du système seront accrues car FP 2000 vous rappelle que vous êtes là pour offrir des services, rencontrer vos clients et vous demander si vous les avez bien servis. Tout ce système tend à vous rendre plus responsable des objectifs de la fonction publique qui sont de servir les Canadiens et non pas d'être les maillons intellectuels d'une machine qui finalement ne vit que pour